

Théâtre

Public

Montreuil

Quatrième A (lutte de classe)

De Guillaume Cayet
Mis en scène par Julia Vidit

Du 11 au 15 mars 2025

Dossier de presse



TPM

Contact presse Agence Plan Bey 01 48 06 52 27 bienvenue@planbey.com

Quatrième A

(lutte de classe)

Julia Vudit



Un vent de révolte souffle sur la classe de quatrième A ! C'est que les élèves n'ont pas l'intention de rester les bras croisés face aux inégalités. Tout feu tout flamme, il·elles organisent, en secret, une révolution dont ce spectacle nous conte le dessous des cartes.

Inspirée du film *Zéro de conduite* de Jean Vigo, la pièce de Guillaume Cayet réunit cinq interprètes qui incarnent les personnages d'une classe de quatrième : « Le nouveau », « La discrète », « Le beau gosse », « L'amoureuse »... Mais aussi les professeur·es, la CPE, le principal. C'est « La discrète » qui remonte le fil du temps et nous raconte trois jours mouvementés avant le soulèvement de sa classe contre l'ordre établi.

Dans la mise en scène haletante de Julia Vudit, *Quatrième A (lutte de classe)* vient interroger notre système éducatif de l'intérieur et pointer les inégalités qui ne cessent de s'y reproduire. Et si on changeait le monde ? Et si la lutte collective et la solidarité permettaient de repenser l'école ?

Du 11 au 15 mars 2025
Salle Maria Casarès

Mar. à 14h30,
Mer. à 15h,
Jeu. à 10h et 14h30,
Ven. à 14h30 et 20h,
Sam. à 18h

Durée 1h15
Dès 13 ans

Texte
Guillaume Cayet
Mise en scène
Julia Vudit

Avec
Alexis Barbier [Le Bogoss, le délégué, la prof d'histoire, horloge, Love and Hate, le nouveau]
Otilly Belcour [La discrète]
Djibril Mbaye [Victor, le porteur de drapeau, sous-fifre #2, le monocle, A c'qui p', Sabrina, la prof de sport, le surveillant, Merlin]

Bénédicte Mbemba [L'amoureuse, Estelle, celle qui sait, la licorne, la prof de français, la prof de math, la CPE, la femme de ménage]

Sacha Vilmar [La meilleure amie, la fille d'Uber, Hector, Le terreux, la prof d'allemand, la psy, le principal, la gymnaste, sous-fifre #1, la binocle]

Assistanat à la mise en scène
Chad Colson

Scénographie
Thibaut Fack
Lumières
Nathalie Perrier

Son
Manon Amor
Costumes
Valérie Ranchoux-Carta

Création 2024
Théâtre de la Manufacture - CDN
Nancy Lorraine

Production
Théâtre de la Manufacture - CDN
Nancy Lorraine

Coproductions
Château Rouge – Scène conventionnée Annemasse ;
Tréteaux de France – CDN

Soutiens
Fonds SACD Théâtre ; FONPEPS
Soutiens en résidence
CENTQUATRE-PARIS ; L'Arc – scène nationale Le Creusot



*L'instruction est comme la liberté,
elle ne se donne pas, elle se prend.*

Joseph Jacotot

pédagogue français (1770 -1840),
créateur de la méthode d'enseignement
dite « méthode Jacotot»

Contexte de création

Après *Skolstrejk* (*la grève scolaire*) et *Quartiers libres* sur les travailleur·ses de l'enseignement, je continue d'interroger l'école et le système éducatif, qui doit être le lieu de la transformation profonde et nécessaire d'une société consumériste et à bout de souffle.

Le contexte extrêmement tendu - baisse des moyens pour l'art et la culture, aggravation de la crise écologique, économique, démocratique et sociale - m'engage dans une réflexion profonde sur mon geste créatif. Comment créer sans détruire ? Comment nous adresser aux spectateur·rices d'aujourd'hui, et notamment à la jeunesse, vivant dans un climat si justement anxiogène ? Comment le théâtre peut-il s'inventer aujourd'hui ? Metteuse en scène et directrice de théâtre public, comment proposer une aventure théâtrale qui, dans sa forme et son contenu, répondre à ce contexte brûlant ?

Quatrième A (lutte de classe) est une tentative de réponse concrète à ces multiples questions :

— Créer un groupe de jeunes acteur·rices professionnel·les, majoritairement installé·es en région, proches du lieu principal de création : le Théâtre de la Manufacture – Centre Dramatique National de Nancy.

— Avec des partenaires, construire d'autres temps de répétitions inscrits dans un parcours avec les publics, sur un territoire, et dans un processus suivi et partagé.

— Dans l'espace-temps des répétitions, travailler la création de l'oeuvre en même temps que les formes de rencontres qu'elle peut générer.

— Tenter de sortir de la logique de diffusion sèche : privilégier un maximum l'accueil des séries, en formant des acteur·rices qui peuvent intervenir sur les lieux d'accueil avant et après les représentations.

— Expérimenter la mise en jeu du corps et de l'esprit pour redonner aux spectateur·rices un imaginaire de la lutte.

J'ai rêvé ce spectacle comme une expérience humaine qui fait le pari d'allumer une étincelle sans artillerie lourde. Un théâtre qui donne à la jeunesse et aux adultes qui les entourent, les raisons et les moyens d'agir. Répéter la révolution. Repenser l'école. Une histoire qui s'adresse au plus grand nombre, tout de suite, et donne de l'énergie pour l'action collective.

Julia Vudit

Note d'intention de Guillaume Cayet

Il y a cinq ans, Yohann Mehay, alors directeur du Théâtre de la Mérienne à Lunéville, m'invitait à faire une résidence d'auteur au collège de Gerbéviller, en Meurthe-et-Moselle. Je viens du coin, je connais. Pour moi, Gerbéviller c'était des ennemis à l'UNSS, des mecs qu'on n'aimait pas parce qu'ils se la pétaient aux tournois de tennis de table. Pour moi, Gerbéviller c'était son château et ses côtes pour accéder au collège. C'était beaucoup plus d'habitants que chez moi. C'était beaucoup trop grand, c'était déjà plus près de Nancy que de là où j'habitais, alors c'était forcément aussi un peu mieux...

Un an, en résidence dans un collège ? Je demande si y'a moyen d'aller en cours avec les élèves. On me dit : pas de souci. Je dis : d'accord. On me confie une classe. La quatrième A. Je serai avec elle, je pourrai faire un peu de théâtre, mais surtout je pourrai passer du temps avec ses élèves.

C'est septembre, il fait froid. Je sonne au portail. À l'entrée, faut badger. On me présente la classe. Je dis que je suis auteur, que je travaille comme ça et comme ça aussi, que j'écris des personnages, il·elles me viennent des gens que je rencontre. Voleur ?, me dit une petite. Je dis, ouais, un peu. Voleur, c'est classe, non ? On me pose des questions. Je dis que je viendrais en cours avec eux aussi. Y'en a un qui me dit qu'y a un cross qui est prévu en fin d'année c'est un peu une tradition, je dis que je serai là également.

Tout à coup, l'écriture commence. Ou plutôt : l'écriture surgit, se faisant malgré moi. Je reviens une semaine par mois dans la classe. Au fur et à mesure de mes échanges avec les élèves, j'autopsie la constitution géographique et sociale de leur groupe-classe. Celles et ceux de devant, Celles et ceux de derrière, Celles et ceux du milieu. Je me dis qu'objectivement, moi, j'étais plus vers le fond de la classe mais en même temps toujours au milieu. Je me dis que c'est de là que je vais parler : du milieu. Que mon personnage principal sera – un peu comme moi - un être banal, un être du milieu. Un peu comme qui ?, me demande une petite qui ne m'a pas beaucoup parlé depuis que je suis arrivé, un peu comme toi, je dis. Toi, tu t'appelleras la discrète, oui, et ce sera ton itinéraire, ton histoire que l'on racontera. Mon histoire ? me dit la petite dans ma tête (parce que je ne suis pas certain que les choses se soient vraiment passées de la sorte). Oui, ton histoire. Et ce sera un peu l'histoire de tous les gens discrets, de tous les gens qui n'ont jamais voulu déborder, de tous les gens qui n'ont jamais voulu aller en dehors de la marge parce que sinon y'avait un point en moins sur le DS.

Des personnages surgissent. Des professeur·es. Des allures. Des idées. Des récits. En parallèle, je regarde pas mal de films sur l'école, des documentaires, et aussi ce monument de Jean Vigo, *Zéro de conduite*. J'adore. C'est libertaire, c'est simple, une révolution dans un collège. Je me dis, tiens, qu'est-ce que ça veut dire aujourd'hui la révolution ? Peut-être pas grand-chose, peut-être un fantasme, peut-être l'avenir ? Je quitte depuis peu l'adolescence et ma découverte de Bakounine, de Marx, de Rosa Luxembourg, d'Angela Davis. Je me dis que mes personnages seront tou·tes un peu en quelque sorte en révolution. Je me dis que dans cette classe, il y aura forcément une lutte de classes.

C'est la première fois peut-être que j'écris aussi près de moi-même, des personnages qui sont tou·tes un peu moi, et ne le sont pourtant pas du tout. C'est la première fois, je crois, que j'écris un théâtre carnaval. Un théâtre qui appelle à la vie, à la joie, à la transformation, et j'en suis heureux.

Quatrième A (lutte de classe), c'est aussi la première pièce que j'écris à destination des adolescent·es alors forcément ça rend quelque peu responsable de pas dire trop de choses noirâtres et de ne pas rajouter à la catastrophe un énième récit de catastrophe. J'écris donc une pièce où le théâtre gagne, où le théâtre et l'imaginaire sont les fers de lance et les moteurs à l'action, où les questions qui fâchent sont posées mais jamais résolues, où le théâtre n'apporte pas de réponse mais une jubilation. Celle de penser que nous pouvons transformer le monde simplement parce que nous pouvons l'imaginer.

Dans *Quatrième A*, rien n'est vrai, pourtant tout est vrai. Rien n'est réel, et pourtant tout est réel.

Liste de références

Livres :

- *Pour une école publique émancipatrice*, Véronique Decker, éd. Libertalia, 2019
- *Le maître insurgé, articles et éditoriaux 1920-1939*, Célestin Freinet, éd. Libertalia, 2016
- *Pédagogie et révolution*, Grégory Chambat, éd. Libertalia, 2015
- *Urgence pour l'école*, Camille Déjardin, Tract Gallimard, 2022

Films & documentaires :

- *Zéro de conduite* de Jean Vigo, 1933
- *Histoire d'une nation : l'école* de Stéphane Correa, 2022

Biographies

Julia Vudit
Metteuse en scène

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Julia Vudit se forme à l'École-Théâtre du Passage, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003. Au théâtre, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean-Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vinceney. Elle fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille mais aussi d'auteurs contemporains : Jean Genet, Yukio Mishima, Michel Vinaver ou Carole Fréchette. Au cinéma, après quelques courts-métrage d'étude, elle tourne avec Laurent Tuel et Thomas Vincent. En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité pour mettre en scène Emmanuel Matte dans *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle crée un *Fantasio* de Musset. En 2010, elle monte avec Emmanuel Bémer un spectacle musical *Bon gré Mal gré*. De 2011 à 2013, artiste associée à Scènes Vosges – Scène Conventionnée d'Epinal, elle développe deux projets avec la population : *Bêtes et Méchants* et *Le Grand A. Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, créé en 2014 au CDN de Thionville est repris en tournée notamment au Théâtre de l'Athénée. De 2014 à 2017, une résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc accueille la création d'*Illusions* d'Ivan Viripaev en 2015. Elle s'associe pour ce spectacle avec l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet. Ils imaginent ensemble une forme participative avec 60 amateurs, *La Grande Illusion*, qui sera donnée lors de la saison 2015/2016. Elle y prépare aussi la création *Le Menteur* de Pierre Corneille qui sera créé en 2017 au CDN Nancy-Lorraine, où elle est artiste associée en 2017/2018. En 2019, elle est en résidence au Carreau-Scène Nationale de Forbach où elle a recréé *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet avec 80 participant·es. En complicité avec un dessinateur-vidéaste, elle y prépare la production de *La Bouche pleine de terre* de Branimir Scepanovic qui sera créée au Studio-Théâtre de Vitry en 2020 et diffusée notamment sur les temps forts numériques des CDN de Reims et Nancy. Une nouvelle création partagée voit le jour à La Scène Nationale 61 en 2019 : *Le Menteur 2.0*. En janvier 2021, elle prend la direction du Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine. En 2021, elle crée *Pour Quoi Faire ?* de Marilyn Mattei, le spectacle est présenté en itinérance sur le territoire du Grand Est. Dans le cadre

d'Odyssées en Yvelines 2022, festival des créations théâtrales enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN, elle met en scène *Dissolution* de Catherine Verlaguet. En 2022, elle crée *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello. En 2023, Julia Vudit et Guillaume Cayet travaillent à la création d'une forme théâtrale partagée *Climato quoi ?* Cette épopée poétique et politique mêle acteurs et actrices amateurs et professionnels.

Guillaume Cayet
Auteur, dramaturge

Depuis sa sortie du département d'écrivain·ne-dramaturge de l'ENSATT, il collabore avec divers·es metteur·ses en scène en tant que dramaturge et collaborateur artistique. Il a signé une dizaine de pièces, dont plusieurs ont fait l'objet de publications notamment aux Éditions Théâtrales (*Les Immobiles, Proposition de Rachat, Dernières Pailles, Une commune, et B.A.B.A.R*) aux Éditions En Actes (*De l'autre côté du massif, La disparition*) ainsi que chez Lansman Éditeur. Ces pièces ont reçu différents prix (Artcena, Journée des auteurs de Lyon, ...) et ont été lues dans différents festivals (Festival Focus de Théâtre Ouvert notamment) et mis en onde sur France Culture. Il collabore avec Julia Vudit en tant que dramaturge depuis la pièce *Illusions* d'Ivan Viripaev, et en tant qu'auteur (création de *Dernières Pailles* en 2017 à la scène nationale de Bar-Le-Duc par Julia Vudit). Parallèlement à cette collaboration, il est membre de la compagnie Le désordre des choses avec laquelle il crée en 2019 *Neuf mouvements pour une cavale*, une pièce autour du paysan Jérôme Laronze, et *La Comparution* (pièce sur les violences policières) en février 2021. En 2021, il écrit et met scène *Grès (tentative de sédimentation)*, présenté au TPM en 2023, et tourne dans le cadre de l'OVNI (Objet Valentinois Non-Identifié au CDN de Valence) son premier court-métrage, *Déserter*. En 2023, à l'initiative de la SACD et du festival d'Avignon, il crée *Jeune Mort* dans le cadre des Vive le Sujet / Tentatives ! du festival d'Avignon. En mai 2024, Guillaume Cayet crée *Le temps des fins*, à la Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche. Son parcours l'amène également à investir d'autres champs littéraires puisqu'il travaille actuellement à l'écriture de son premier roman et de ses premiers scénarios.



Alexis Barbier
Comédien

Originaire d'un petit village de Haute-Marne, Alexis Barbier est acteur et musicien. Il obtient un diplôme d'études musicales au Conservatoire de Nancy en classe de Jazz en 2017 et effectue en parallèle une formation de théâtre. Fort des aventures artistiques éprouvées pendant plusieurs années, il se dirige alors vers un cursus théâtral au Conservatoire de Lyon d'où il sort diplômé fin 2020. Installé à Nancy, dans le Grand-Est, il travaille avec des compagnies de théâtre et de cirque : S'aimer dans les orties (Nancy), Kif Kif (Toulouse), La grande panique (Lyon) où il mélange musique et théâtre, seul en scène ou en pratique collective, textes classiques et contemporains. Il entretient également une activité de musicien en tant que compositeur, batteur et rappeur. Durant sa formation, il a travaillé avec des artistes tel·les que Magali Bonat, Christine Koetz, Nadine Ledru, Boutros El-Amari, Stéphane Auvray-Noroy, Laurent Zisermann ou encore Christian Taponnard.

Otilly Belcour
Comédienne

Après une Licence en Sciences du langage, et un Master en Sciences, Otilly Belcour exerce le métier d'éducatrice. Elle pratique en parallèle l'improvisation théâtrale depuis ses 17 ans et elle décide de commencer sa carrière comme comédienne. En mai 2019, elle interprète Horace (adaptation du texte éponyme d'Heiner Müller) dans le spectacle *La Maladie du Machrek* d'Haythem Abderazak (Irak) avec sa troupe irakienne au Festival Passages et au CDN de Besançon. Membre fondatrice du collectif Diplodocus

Films (créations/productions de vidéos) elle gagne avec ce collectif plusieurs prix à des festivals de courts-métrages. En 2019, elle obtient avec succès son diplôme d'études théâtrales au Conservatoire de Nancy-Metz. En 2020, elle rejoint le spectacle *Fracasse ou la Révolte des enfants des Vermiraux* qui approche ses 500 représentations au sein de la compagnie des Ô dans le rôle du Capitaine Fracasse. En 2021, elle crée sa propre compagnie aux côtés de deux acolytes du conservatoire, la Compagnie Les Bonnasses, et avec leur spectacle éponyme, elles écument les festivals de théâtre de rue. Le collectif compte actuellement deux spectacles à son actif, *Cheffe, oui, cheffe* étant le petit dernier à destination du jeune public. En 2024, elle joue dans *Skolstrejk (la grève scolaire)* mis en scène par Julia Vedit.

Djibril Mbaye
Comédien

Né en 1994 à Toulouse, il suit d'abord une formation en hôtellerie-restauration. Il intègre en 2018 la classe de Prépa MC93 à Bobigny. En 2020, avec le Théâtre de la Poudrerie (Sevran) dans *Tout ce qui ne tue pas* sous la direction de Valérie Suner. En 2021, il crée avec la compagnie italienne ErosAntEros le spectacle *CONFINI*, puis travaille sous la direction de Patrick Pineau dans *Les Hortensias* de Mohamed Rouahbi. En 2022, on le retrouve avec le Théâtre de la Poudrerie dans *Une Vague* dans la ville sous la direction de Valérie Suner et dans *Black March* de Claire Barrabès, mis en scène par Sylvie Orcier, en 2023. La même année, il joue dans *La fête de la fin* mis en scène par Chad Colson avec la compagnie En cours.

Bénédicte Mbemba
Comédienne

Après un passage par la Classe Préparatoire Intégrée de l'École supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne en 2014, elle rentre en 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique où elle travaille notamment avec Gilles David, Jean-Yves Ruf, Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Claire Lasne Darcueil, Le Birgit Ensemble et Frédéric Bélier Garcia. À sa sortie en 2018, elle joue dans *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot mis en scène par Arnaud Meunier aux côtés de Rachida Brakni et Philippe Torreton. Elle collabore également avec les metteurs en scène Thomas Quillardet, Sébastien Derrey, Rémy Barché, Simon Bourgade et Camille Bernon. Pour le cinéma, elle fait une apparition en 2020 dans le film *Le Prince Oublié* de Michel Hazanavicius aux côtés d'Omar Sy et Bérénice Béjo puis en 2022 dans les courts-métrages *D.R.E.A.M* de Théo Comby Lemaître puis *Mon amie d'enfance* de Maïté Lottin. Elle travaille de nouveau avec Thomas Quillardet sur le spectacle *Une télévision française* créé en octobre 2021 à La Comédie de Reims. En 2023, elle joue dans le court-métrage *Alto* de Janine Piguet en sélection officielle de Ça tourne en Île-de-France.

Sacha Vilmar
Comédien

Acteur et metteur en scène, il s'est formé au Conservatoire Gautier d'Épinal dans la classe d'Art dramatique de Guillaume Fulconis. Titulaire d'un master en Arts de la scène, son objet d'étude a été la notion d'illusion au théâtre. Depuis 2015, il travaille aux côtés d'artistes comme Jean Lorrain, Julia Vidić ou encore Michel Fau dont il a été assistant à la mise en scène. En 2018, il fonde le festival Démocrate, événement consacré à l'émergence, et travaille ainsi chaque année avec un-e auteur-trice complice : Thierry Simon (2018), Sandrine Roche (2019), Guillaume Cayet (2020), Romain Nicolas (2021), Anette Gillard (2022) et Mathilde Segonds (2023). Sa première création, *Les Rats quittent le navire*, d'Anette Gillard, a vu le jour à l'automne 2020 avant de tourner dans le Grand Est et dans le Nord. Son deuxième spectacle, *Adieu mes chers cons*, créé en novembre 2022 à Strasbourg, est le fruit d'une collaboration à plus grande échelle avec une équipe mêlant jeunes artistes et artistes plus chevronnés tels que : Louis Arene, Philippe Girard, Nathaly Savary, Emmanuel Charles... Les nouvelles formes dramatiques du rire, la recherche d'une illusion théâtrale sans principe de réalité, le rapport aux images, à la mode et à l'esthétisme, sont autant d'éléments qui composent son univers artistique. Sur la saison 22-23, il est comédien permanent au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy Lorraine. Il joue sous la direction de Julia Vidić ou encore d'Olivier Letellier.



Tournée 24 - 25

— Le 6 et 7 février 2025
Le nouveau relax, Chaumont

— Du 11 au 15 mars 2025
Théâtre Public de Montreuil -
CDN de Montreuil

— 4 avril 2025
Centre culturel Pablo Picasso,
Homécourt

Informations

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Autour du spectacle

Tout-Petit Mercredi

Mercredi 12 mars
À l'issue de la représentation,
venez partager un goûter avec
vos enfants.

Carte blanche au Méliès

Jeudi 13 mars
Julia Vudit présente Zéro de
conduite de Jean Vigo en écho
à son travail.

Les causeries

Samedi 15 mars
À l'issue du spectacle, retrouvez
d'autres spectateur·rices
pour échanger et croiser les
regards.

Représentation relax

Samedi 15 mars
Grâce à un dispositif d'accueil
inclusif, la venue au TPM de
personnes en situation de
handicap est facilitée.

Tarifs

de 8 € à 26 €

Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone

10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90

Du mardi au vendredi
de 14h à 18h
et les jours de représentations,
dès 14h les samedi et dimanche

En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

TPM Théâtre
Public
Montreuil

